

## VINCENT CD-S5



Prix indicatif : 1 690 €

le lecteur CD-S5 s'inscrit dans le haut de gamme des lecteurs numériques Vincent. Avec son coffret doté d'une superbe façade et de joues rapportées en aluminium massif, ce lecteur CD affiche des prétentions High-End qui se confirment lorsqu'on étudie les circuits électroniques dont il est équipé. Du convertisseur 24 bits / 192 kHz aux étages de sorties symétriques en classe A, tout a été conçu pour que les performances et les prestations musicales du CD-S5 se situent au top niveau. "Mission accomplie", les mesures et les écoutes le confirment : ce lecteur CD Vincent fixe de nouveaux standards de qualité dans sa catégorie de prix, et même au-delà...

En 1998, lorsque Vincent Audio présenta sur le marché ses superbes blocs mono SP-991, au rapport qualité-prix incroyable, nombre de spécialistes de la Hi-fi virent en cette marque un nouveau concurrent extrêmement sérieux, avec lequel il fallait désormais compter. Cette vision du marché était fort juste car, en dix ans d'existence, Vincent Audio a su trouver sa place en proposant des gammes complètes de produits très bien fabriqués, dont les grandes qualités techniques et musicales sont reconnues dans le monde entier. En complément, et ceci est très important, on peut affirmer aujourd'hui, avec dix ans de recul, que les électroniques et sources Vincent sont d'une grande fiabilité

(très peu de SAV), et que la pérennité de la marque ne fait aucun doute. Un point important qui méritait d'être souligné, car très rassurant pour des produits assemblés en Chine même s'ils sont, il faut le rappeler, de conception allemande.

### CONDITIONS D'ECOUTE

Nous avons écouté le CD-S5 dans nos conditions habituelles, avec notre amplificateur à transistors et nos enceintes "points de repère", mais aussi avec quelques autres produits différents (amplificateur à tubes,

amplificateur à transistors de forte puissance, etc.). Nous n'avons rencontré aucun problème particulier. Le niveau de sortie du Vincent est parfaitement dans la norme (2 V / 2,5 V pour 0 dB), suffisamment élevé pour driver les électroniques les moins sensibles, et suffisamment modéré pour ne pas saturer les étages d'entrées des préamplis. Après une petite demi-heure de chauffe, le CD-S5 est prêt à exprimer tout son talent musical, qu'il soit utilisé en mode symétrique ou asymétrique. A ce sujet, quelques comparaisons à l'écoute ont mis en évidence un petit "plus" pour les sorties symétriques en termes de stabilité d'image stéréo, de définition et de respect de la phase. Attention, cependant, les sorties asymétriques sont d'une qualité exceptionnelle (nous les avons beaucoup utilisées lors de ce test). Enfin, nous avons remarqué que ce lecteur Vincent était particulièrement sensible aux câbles, ce qui est un gage de grande transparence et offre des possibilités intéressantes d'esthétique sonore "sur mesure" en fonction des cordons choisis pour le relier à l'amplificateur.

## ÉCOUTE



Comme toujours avec les lecteurs CD, nous avons commencé notre écoute avec le fameux CD "Soundrama The Puise". Sur la plage 5 (prise de son à l'extérieur d'un temple Bouddhiste à 2 flanc de montagne), le bruit de fond est réaliste, bien étalé sur toute la gamme de fréquences. Le bruit ambiant se détache très bien du souffle de la bande dont on perçoit nettement la légère pulsation caractéristique. L'espace est extrêmement vaste, on se sent réellement à l'extérieur, libéré des contraintes physiques que nous imposent normalement les murs et le plafond de l'auditorium. Cette sensation est liée, en grande partie, à un excellent respect de la phase auquel s'ajoute une parfaite restitution de l'extrême grave (tout cela sera confirmé par la suite). En effet, les informations sonores situées dans le bas du spectre, à la limite des fréquences audibles, véhiculent une grande partie des informations relatives à la taille d'une salle de concert, d'un studio de prise de son ou d'un environnement extérieur. Sur le premier coup de cloche, l'attaque est franche, rapide, parfaitement nette. Le timbre de l'alliage de bronze est bien restitué, avec une sensation de matière et de masse très réalistes. Le son tournoyant et puissant de la résonance est bien retranscrit, avec un amortissement très lent du niveau acoustique et une pression dans le grave assez peu commune. Dans le lointain, le nombre d'informations que l'on perçoit est incroyable. L'espace se matérialise en de très nombreux plans distincts qui s'étalent très loin derrière les enceintes mais aussi autour de l'auditeur. En changeant les cordons de liaison avec l'amplificateur, on peut réellement "doser" le côté analytique du Vincent. En fonction du câble utilisé, l'esthétique sonore peut aller du "presque chirurgical" à (extrêmement doux. Evidentes sur notre disque test, ces variations sont beaucoup moins marquées sur de la musique, mais elles restent néanmoins très perceptibles à l'écoute. On s'en compte de façon très nette sur le bruit des vagues déferlantes (plage 7), où la nature

du câble utilisé met en avant le son aigu très "piqué" des fines gouttelettes d'eau projetées sur les rochers ou, au contraire, le bruit plus doux et feutré de la mousse qui se crée à la surface de l'eau. Ainsi, en choisissant bien son câble, on peut atteindre un parfait équilibre entre précision d'analyse (bruit des gouttelettes) et douceur de restitution des timbres (mousse en surface). Sur la plage 9 de notre disque test, la puissance, la rapidité des attaques et le timbre des grands tambours sont hallucinants. Le grave et l'extrême grave ne font pas "semblant", la pression acoustique est physique et le son caractéristique des peaux tendues est très bien restitué. Sur ce passage, on remarque que la scène sonore est d'une précision exemplaire, avec un centrage rigoureux des percussions médium-aiguës entre les enceintes, grâce à un respect de la phase exceptionnel.

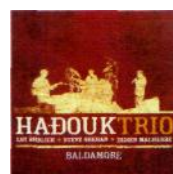


On le remarque de façon très nette sur l'extrait "Khauzela" de Hugh Masekela (album *Live at the Market Theater*) où l'image stéréophonique est incroyable de réalisme. La présence magnifique des interprètes s'accompagne d'une sensation de relief saisissante. Le chanteur et ses musiciens se positionnent dans l'espace avec une précision et une stabilité redoutables. Ici, encore, le choix du câble est déterminant. En choisissant bien ce dernier, on obtient un très bon équilibre, avec une absence totale de dureté, de métallisation dans la voix, et une parfaite intelligibilité des paroles. La basse est puissante, musclée, sans pour autant devenir ronronnante et monocorde. Les notes s'articulent bien et se différencient les unes des autres avec beaucoup de facilité. De même, sur la batterie, le pied de grosse-caisse est très présent, musclé à souhait, mais aussi très bien timbré et tendu, sans traînage. Tous les éléments qui composent la batterie trouvent leur place naturellement, l'énergie s'étale uniformément de l'extrême grave à l'extrême aigu. Sur la prestation jouée au saxophone, le Vincent se distingue par une excellente précision d'analyse et une absence remarquable d'agressivité dans le timbre. Le respect de la phase est également l'une de ses grandes "spécialités". Sur le saxo, en effet, le son direct se détache très nettement des sons réverbérés par la salle de concert. Le saxo se positionne très bien au centre de la scène tandis que les sons réfléchis créent une enveloppe diffuse beaucoup plus large qui se déplace dans la salle. Autour de la scène sonore, la présence du public est très réaliste. Les spectateurs se positionnent non pas dans un plan, mais dans une véritable portion de sphère définie en trois dimensions.



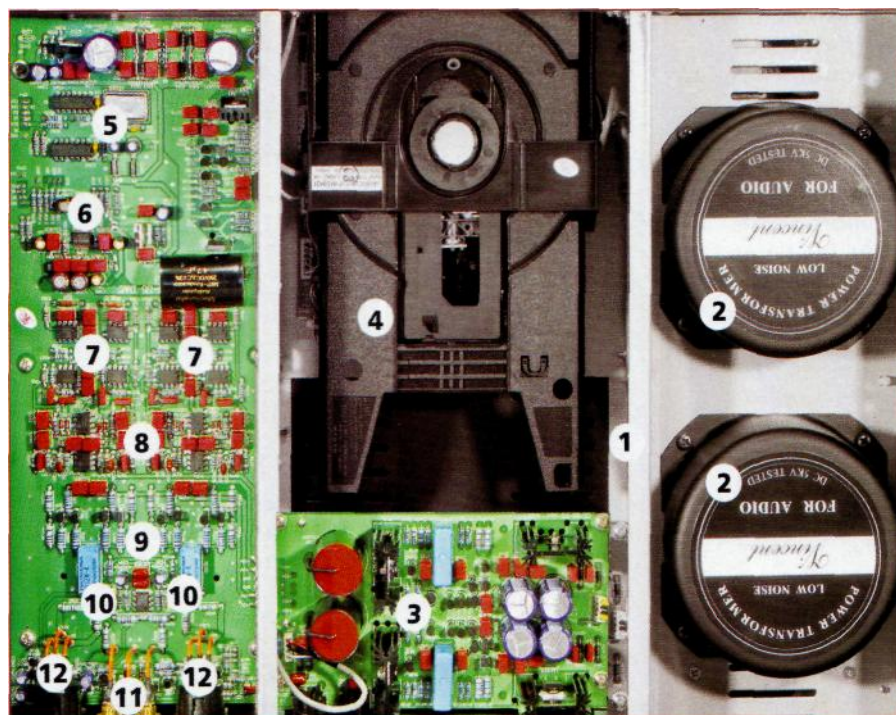
De même, sur "Newgaro" du "Vincent Bidal Trio", l'acoustique du studio Passavant est très perceptible avec le Vincent. Les instruments s'intègrent réellement à leur environnement sans donner l'impression, comme cela est souvent le cas, que l'enregistrement se serait déroulé en plusieurs étapes, avec une prise de son individuelle pour chaque instrument puis un passage par la

console pour mixer les quatre enregistrements. Avec le Vincent, le piano ne donne pas l'impression de jouer dans une petite sphère isolée du reste du studio. L'instrument se localise très bien, avec des contours parfaitement nets sur les attaques de notes, puis le son se disperse, s'élargit, selon un mode d'expansion naturel et réaliste. De même, sur les percussions, on ne ressent aucun effet de loupe ou de mise en évidence excessive à la manière d'un éclairage violent créé par un puissant projecteur directionnel. Plus impressionnant, encore, l'auditeur se sent lui aussi intégré à l'environnement sonore. Les sons réfléchis se propagent jusque sur les côtés, voire légèrement en arrière, ce qui donne l'impression de participer réellement à l'événement en étant devant les instruments, dans le studio Passavant.

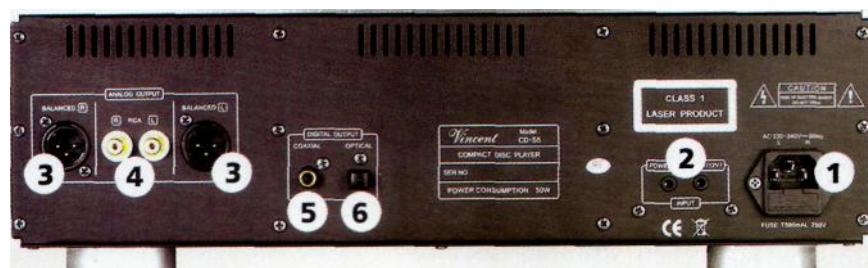


Sur l'extrait "Baldamore" tiré de l'album du même nom de Hadouk Trio, la présence du registre extrême-grave joué au synthé est exceptionnelle de puissance et de profondeur. Ce lecteur Vincent est véritablement un surdoué de l'infra-grave ! Sur cet album, la scène sonore se dessine avec précision dans l'espace tout en donnant l'impression d'être assez éloignée de l'auditeur. La perspective ainsi créée est étonnante de réalisme. La présence des musiciens est réelle, mais on n'a pas l'impression d'être collé à eux comme cela est souvent le cas. La scène est relativement petite, mais les interprètes ne donnent pas l'impression de se bousculer. Lorsque tous les instruments jouent à l'unisson (pipeau, clavier et Gumbass), le message bien que

## LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE

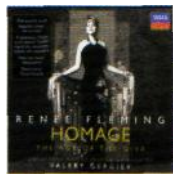


1 - Châssis métallique multi-couches avec compartimentation des transformateurs et de la section audio analogique pour éviter les parasites et rayonnements. 2 - Deux transformateurs toroïdaux de forte capacité en courant : un pour la section numérique, gestion et commandes, l'autre pour les étages analogiques. 3 - Régulation des tensions d'alimentation. 4 - Mécanique purement CD d'origine Philips : VAM 1202/12. 5 - Horloge master avec quartz de précision : 16,9344 MHz (384 x 44,1 kHz). 6 - Convertisseur numérique / analogique Burr Brown PCM 1792, 24 bits / 192 kHz avec sorties symétriques pour les deux canaux. 7 - Conversion courant / tension : deux amplificateurs opérationnels Burr Brown OPA 604 par canal et adaptation en sortie par deux amplis opérationnels Burr Brown OPA 2134 par canal. 8 - Etage Buffer avec deux amplificateurs opérationnels Burr Brown OPA 2134 par canal. 9 - Etages de sorties symétriques en classe A avec transistors J-Fet. 10 - Commutation des sorties par relais. 11 - Sorties asymétriques Cinch (désymétrisation par un double ampli OP J-Fet JRC 082D). 12 - Sorties symétriques XLR.



1 - Embase de raccordement du cordon secteur, avec fusible de protection. 2 - Entrées « Trigger » 12V pour mise en marche commandée à distance. 3 - Sorties audio analogiques symétriques XLR. 4 - Sorties analogiques asymétriques Cinch. 5 - Sortie numérique coaxiale cinch SPDIF. 6 - Sortie numérique optique TosLink.

complexe reste propre grâce à l'excellente capacité d'analyse du Vincent. Les notes s'égrènent, se détachent bien les unes des autres. Le public est très présent, mais jamais envahissant. Il reste en permanence situé sur une large portion de sphère, bien délimitée, au centre, par la scène.



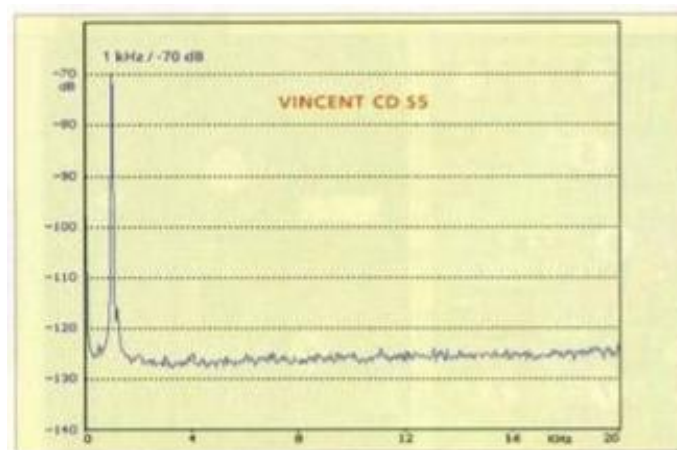
Sur "*Vissi D'Arte*" interprété par *Renée Fleming*, le positionnement de la chanteuse est également hyper précis et rigoureux. On peut suivre "à l'oreille" ses légers déplacements, lents et réguliers, ce qui donne une sensation de réalisme incroyable à l'interprétation. Un peu plus loin, en arrière, l'orchestre se dessine lui aussi avec beaucoup de précision dans un espace en trois dimensions. Les musiciens ne sont pas tassés les uns contre les autres, l'air circule librement autour de chacun d'entre eux. La voix soprano est tout simplement magnifique avec le Vincent. Le timbre est riche, chaleureux, sans aucune pointe d'acidité dans le haut-médium aigu. Douceur et définition se côtoient, ici, de façon magistrale. En effet, que ce soit à bas volume ou à haut niveau sonore, le Vincent ne se départit jamais d'une esthétique sonore à la fois douce, chaleureuse, et hyper détaillée. Que la Soprano s'exprime "en douceur" ou qu'elle exploite au maximum les grandes possibilités dynamiques de sa voix, le timbre reste toujours élégant, naturel, invariable dans sa composition harmonique. De plus, cet équilibre si difficile à obtenir peut être atteint avec tous les types d'amplificateurs lorsqu'on choisit le bon câble de raccordement.

De même, sur "*Tenderly*" tiré de l'album "*While she sleeps : Art Lande -Piano Lullabies*" de chez Blue Coast, le choix du câble est également crucial. En fonction de celui-ci, on perçoit plus ou moins bien les bruits de la mécanique du piano qui peuvent, pour certains, s'avérer gênants ou, au contraire, donner l'impression d'être à côté d'un vrai piano. Dans tous les cas, l'instrument fait toujours preuve d'une ampleur remarquable, avec un son bien charpenté dans le grave, des attaques de notes franches, rapides mais jamais violentes. En écoutant cet extrait musical depuis une pièce attenante à l'auditorium, on croirait par moments qu'un véritable piano se trouve dans la salle. On note à ce sujet qu'écouter un piano depuis une autre pièce que celle où se trouve le système de restitution sonore est très intéressant, car on s'affranchit de la sorte du mode de propagation des enceintes, de leur directivité, qui sont presque toujours très différents de ce que propose le véritable instrument (cela perturbe l'écoute dans des proportions non négligeables et compromet, ainsi, la sensation de réalisme sonore que l'on recherche). Nous avons poursuivi nos écoutes sur de nombreux extraits musicaux différents et avons réellement apprécié les prestations de très haut niveau de ce lecteur Vincent. Dans tous les cas, sur tous les genres musicaux, il s'est avéré particulièrement naturel, transparent et réaliste.

STEREO :- " Image n°31

## SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Etonnant à plus d'un titre, ce lecteur CD Vincent se positionne sans hésitation parmi les "grands" de la lecture numérique. Capable d'analyser avec précision les plus infimes micro-informations enregistrées, le CD-S5 ne se départit jamais, pour autant, d'une sonorité chaleureuse, avec des timbres naturels, sans aucune agressivité dans le haut du spectre. Cet équilibre si délicat à obtenir est le gage d'un grand plaisir d'écoute permanent, sans fatigue auditive ni, au contraire, la moindre sensation d'ennui. Une réussite totale qui ne mérite que des éloges...



### Spectre et plancher de bruit à -70 dB

Très bon résultat. Le plancher de bruit extrêmement bas (inférieur à -125 dB) et l'absence de pics de distortion traduisent une excellente restitution des micro-informations.

## Spécifications constructeur

- Convertisseur : 24 bits /192 kHz
- Bande passante : 10 Hz - 20 kHz +/- 0,5 dB
- Distorsion par harmonique : < 0,003 %
- Rapport Signal / Bruit : > 95 dB
- séparation canaux : > 90 dB
- Gamme dynamique : > 100 dB
- Sorties analogiques : Asymétrique Cinch / Symétrique XLR (Neutrik)
- Sorties numériques : Coaxiale Cinch / Optique TosLink
- Dimensions : 43 x 13,5 x 33 cm
- Poids : 10 kg